

Rentrée des classes théâtrale pour le TBB

YVERDON-LES-BAINS

Fermé depuis mars, le Théâtre Benno Besson a retrouvé son public, jeudi dernier, lors de la présentation de la nouvelle saison. Celle-ci s'annonce intense et musicale.

CHRISTELLE MAILLARD

Normalement, le public n'a qu'à pousser une porte d'entrée et à s'installer confortablement avant que le rideau se lève sur la scène du Théâtre Benno Besson (TBB). Mais rien n'est simple aujourd'hui. Avant de profiter d'un spectacle, il faut réserver sa place, vérifier à l'entrée les données personnelles transmises au préalable, se désinfecter les mains et, éventuellement, mettre un masque. Malgré ces rituels, 300 personnes ont répondu présent, jeudi dernier, pour découvrir le programme 2020/2021. Ce nombre a été interprété comme un signe de confiance par Georges Grbic, directeur des lieux, qui n'est pas resté de glace: «Ouf, c'est beaucoup d'émotion de vous retrouver après plus de cinq mois!»

Pour couper court au débat, il a immédiatement évoqué le sujet qui fâche: les règles de sécuri-

té sanitaire. «Faut-il porter un masque? Tous les dramaturges, dans toutes les pièces, se sont posés la question», blague-t-il, avant de rappeler que ce port n'est pas obligatoire du moment que les gens peuvent être tracés. Et d'ajouter: «Nous sommes désormais une grande famille et nous partageons ensemble un destin commun durant quatorze jours, puisque nous gardons vos coordonnées durant ce temps, si tout va bien.»

Toujours sur le ton de l'humour, la municipale yverdonnoise de la Culture Carmen Tanner a pris la parole pour souligner notamment un élément: «Ce qui est nouveau avec cette crise, c'est qu'elle a fait émerger en nous cette nécessité de changement, mais aussi cette capacité d'action.» Avant d'en profiter pour ajouter un message teinté de politique: «Nous ne devons pas en vouloir aux moustiques tigres, aux chauves-souris, aux pangolins ou aux loups. C'est nous le problème, c'est ce que nous faisons de notre écosystème.»

On ne parlera pas du Covid-19

Que le public se rassure, le nouveau programme du TBB ne va pas tourner autour du coronavirus. La saison va s'ouvrir avec le spectacle-méditation pour les jeunes *Les Deux Frères*, le 26 septembre. Puis, ce sera un enchaînement de projets variés. Entre les



Georges Grbic ne voulait pas lancer la saison avec du divertissement. Il a donc invité Duncan Evennou pour une conférence-spectacle philosophico-scientifique évoquant le rôle de l'Homme pour la planète. PHOTOS: MICHEL DUPERREX

comédies, les contes, les festivals et les grands classiques, comme *Les Misérables* et *Poquelin II* – un mélange loufoque de *L'Avare* et du *Bourgeois Gentilhomme* –, on verra des longs-métrages inédits, des créations originales et des numéros étonnants. Il y aura notamment de la danse mêlée à de la technologie, avec *Lumen*, une chorégraphie intimiste entre une fille et son père, à travers *Je danse parce que je me méfie des mots*, et des mouvements bercés par du jazz, avec *No plan B*.

La musique tiendra d'ailleurs une place importante ces prochains mois, puisque des concerts de Nova Jazz, des opérettes et diverses formations distilleront leurs sons sur la scène yverdonnoise. «C'est vrai que la musique a pris le devant cette année, mais j'ai aussi l'impression qu'on a retrouvé un métissage culturel», note Georges Grbic, citant par

exemple *Profil*, un théâtre documentaire qui évoque la discrimination raciale dans les milieux artistiques. Bref, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

www.theatrebennobesson.ch



« Faut-il porter un masque? Tous les dramaturges se sont posés la question. Dans notre cas, je préfère partager la responsabilité et offrir une liberté. »

Georges Grbic, directeur du TBB



Les Fils du facteur ont animé l'avenue Auguste-Fallet, samedi. DR

L'Échandole continue sa route

Pour présenter leur nouvelle saison, qui débutera aussi le 26 septembre, les collaborateurs de L'Échandole sont sortis des caves du château d'Yverdon-les-Bains. Ils se sont rendus samedi au marché, afin de rappeler aux badauds que le divertissement est toujours d'actualité malgré la crise. Pour les amuser, ils ont invité Les Fils du facteur, qui ont présenté un juke-box vivant et la Compagnie du Cachot. Cette dernière a réappris au public à applaudir et à rire, ce qu'ils avaient peut-être oublié puisque les théâtres ont dû fermer leurs portes durant des mois.

Au-delà de ces mises en scène, on pourrait presque entrevoir la patte de Sylvain Maradan, nouveau directeur de l'institution depuis juin. «Il est trop tôt pour définir ma touche. Je viens du monde de la musique et j'ai coorganisé Le Castrum, donc c'est vrai que j'aime

le côté participatif, interactif et proche des gens», dévoile-t-il à demi-mot.

Le Fribourgeois d'origine a hérité en effet de la programmation de sa prédécesseuse Sophie Mayor, auquel il a pu ajouter quelques petits avant-spectacles. «C'est une présentation que je peux totalement assumer. J'apprécie notamment le fait qu'elle ait pris des risques avec *Tout bêtement*, par exemple. C'est une création pour jeune public de deux Yverdonnoises qui mêle poésie et musique classique», confie Sylvain Maradan. Une originalité qui suit toutefois les trois axes du théâtre, à savoir les rendez-vous pour jeune public, le jazz au sens large et l'improvisation. «Entre deux, il y aura bien sûr plein de belles choses, comme des clowns, des reprises de musique classique et un exposition de photos», conclut-il. • C. Md
Programme complet: <https://echandole.ch>